

Idem au Conte de Leycestre.

Idem au Conte de Hedford.

Idem à Mons^r. de Burgley, Trésorier General de la Royné d'Angleterre.

Idem à Mons^r. Chistophle Hatton, Capitaine et Gentilhomme de la Chambre de la Royné.

Mutatis mutandis.

N^o. XIV.

(Ad paginam 52).

Lettre du Prince d'Orange au Duc d'Arschot.

Brief van den Prins van Oranje aan den Hertog van Aarschot.

(Ex M. S. Acta Statuum Belgii tom. I, p. 76).

MONSIEUR!

J'ay reçu votre lettre, datée de l'unziesme de ce présent mois, en la lecture de laquelle votre ferme et magnanime resolution m'a grandement resjouy, ensemble et la paine que prenez pour la reduction des affaires en ung bon estat, assurez que si vous

(a) En comparant l'Instruction de Herroy, mentionnée au pag. 47 sous le no. XIII, j'ai trouvé si peu de différence avec celle, donnée parmi les pièces justificatives sous n^o. X, que j'ai cru ne pas devoir la publier.

continuez en cela , sans vous laisser esbranler pour chose que vous puisse survenir , ce sera le vray moyen non seulement pour vous sauver et asseurer le general , qui aultrement est menassé d'ungne extreme et prochaine desolation , mais aussy de destourner de vous en vostre particulier la ruine que les ennemis et oppressions tyrannicques de la Patrie vous pourchassent.

Joinct , que par là vous rendrez et vostre nom immortel et toute la Patrie vostre tres obligée , dont en ostant tous soupcons et defiances de ceulx qui à present font divers jugemens de voz actions , tournerez les difficultez , qui se presentent pour le commencement , en une heureuse jouyssance du fruit de voz travaux.

Au regard de l'accord entre nous , puisque nostre but et desseing tend presque à une mesme fin , j'espere qu'il n'y aura rien , qui le retardera de ma part. Mons. je vous puis asseurer que l'on nous trouvera prest à nous accommoder en tout ce que sera de raison et qui servira pour amener une ferme et bonne paix et refrener et empescher toutes seditions populaires , esquelles , comme vous avez prudemment consideré , noz adversaires mectent leur esperance. Quant au temps , j'ai desja le remis à ceulx de vostre costé , n'attendant depuis quatre jours encha sinon qu'ilz nous envoient le saulf conduit. Et touchant de conferer avecq le Prelat de S^t. Gertrude , vous povez tenir asseuré que me sera chose agreable de communiquer non seulement avecq luy , mais avecq tous ceulx qui sont desireulx du bien publicq et de la liberte et tranquillité de la Patrie ; mesmes que sy pour ce regard luy ou aultres voudroyent se trouver aprez de moy , je leur donneray telle et si bonne assurance qu'ilz en auront contentement. A tant prieray le Createur vous donner ,

Monseigneur! en santé vie bonne et longue. Escript à Middelbourch ,
le XVI^e jour d'Octobre mil cinq cens septante six.

Vostre bien bon amy à vous faire service.

GUILLE DE NASSAU.

A Mons^r.
Mons^r. le Ducq d'Arschot.

N^o. XV.

(*Ad paginam 55*).

Lettre des Etats Généraux à l'Evêque de Liège.

Brief der Staten - Generaal aan den Bisschop van Luik.

(Ex M. S. Acta Statuum Belgii, tom. I, p. 86).

MONSEIGNEUR!

Vostre grace Illustrissime à veu par noz precedentes la cause du
changement des affaires de pardeça et les insolences insupportables
des Espaignolz , qui nous y ont forcé et amené à nostre indicible
regret: estant bien à craindre, voires est assez notoire à celuy
qui cognoit le naturel d'iceulx, que parvenus à leur desseing ne
sont pour se contenter à tant, chose à redoubter par les provinces
voisines. Nous discouvrons aulcunement par les ruses et menées des-
dictz Espaignolz, qu'ilz se voeuillent attacher à Thilmont ou à

L I